

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

Les plus petits des faisceaux ne renferment que du liber et ressemblent à ceux de la figure 8 ; ceux qui sont plus développés contiennent en plus quelques vaisseaux mais, même dans ce dernier cas, ils ne présentent aucun pertuis, (Fig. 9, C) ; de tels faisceaux se situent surtout immédiatement au-dessous de l'épiderme, c'est-à-dire dans la zone périphérique de la gaine. Dans la zone immédiatement interne à la première, on observe surtout des faisceaux avec un seul pertuis, (Fig. 9, D), et enfin, dans le reste de la gaine, on note la structure décrite par MONOYER avec un pertuis de chaque côté des faisceaux, (Fig. 9, E). Ces pertuis n'existent que lorsque le xylème et le phloème ont atteint un certain stade de développement, ce qui confirmerait l'assertion de MONOYER d'après laquelle les pertuis favoriseraient : « la distribution de l'eau par le bois et l'absorption par le liber des matières élaborées ».

Si les pertuis signalés par MONOYER existent très généralement, il est bon de préciser qu'ils ne s'observent pas dans les faisceaux sous-épidermiques de l'épiderme ventral de la gaine et que, si fréquents soient-ils dans les régions où on les remarque, ils ne semblent pas constituer un sillon longitudinal continu de part et d'autre du faisceau fibrovasculaire.

(Laboratoire d'Anatomie Comparée des Végétaux
vivants et fossiles,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 13 décembre 1958

DYTISCIDES DU PAKISTAN OCCIDENTAL

par F. GUIGNOT.

Je dois à l'amabilité de M. H. FREUDE l'étude d'une petite collection de Dytiscides du Pakistan occidental, récoltée par Mlle le Dr Ch. LINDEMANN en janvier 1956. Elle se compose de douze espèces, dont deux sont nouvelles. Les holotypes de celles-ci se trouvent dans la collection entomologique du Musée de l'Etat bavarois à Munich.

Sauf la présence inattendue d'une espèce africaine, le matériel appartient complètement à la faune orientale, et l'on doit considérer l'Indus comme constituant, pour les Dytiscides, la séparation entre elle et la faune méditerranéenne, laquelle s'étend jusqu'à la Perse, l'Afghanistan et le Béloutchistan.

Hyphydrus (Apriophorus) Lindemannae n. sp.

Long. 3,9 mm. En ovale large, faiblement dilaté après le milieu, atténué en arrière, dépourvu d'angle pronoto-élytral, épais, convexe, testacé taché de brun.

Tête testacée, marquée de deux impressions superficielles, à ponctuation fine et dense, à fond partiellement couvert d'une microréticulation frontale qui s'avance un peu sur les impressions ; épistome subarrondi, finement rebordé ; antennes testacées.

Pronotum testacé, marqué d'une ponctuation moyenne et dense, un peu plus forte à la base, et de quelques rares points discaux épars ; fond lisse.

Elytres testacés à dessin brun peu distinct, composé d'une étroite bande suturale et sur la moitié postérieure de deux lignes courtes n'atteignant pas le sommet, l'une discale longitudinale, l'autre externe et oblique ; ponctuation double, les petits points assez denses, les gros peu plus grands, très clairsemés sur la moitié antérieure, absents en arrière ; une rangée discale subsillonnée, peu visible, ne dépassant pas environ les deux tiers de la longueur ; fond lisse ; bord latéral faiblement arqué aux épaules ; épipleures testacés, à points espacés.

Dessous testacé, à ponctuation moyenne et assez dense. Pattes testacées, avec le dernier article des protarses et des mésotarses noirci au sommet.

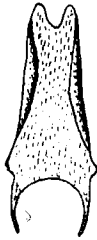


Fig. 1. — Pénis d'*Hyphydrus (Apriophorus)*

Lindemanna n. sp.,
face dorsale × 55 env.

1

♂. Protarses et mésotarses indistinctement épaissis. Pénis, vu latéralement, très faiblement courbé, vu dorsalement étranglé après la base, puis formant une légère saillie latérale arrondie et de là atténué jusqu'au sommet qui est assez échancré, bords latéraux un peu proéminents en forme d'arête dorsale, plus visible par côté (fig 1) ; paramères en triangle très allongé, avec une forte arête longitudinale et quelques poils au sommet.

West Pakistan, Rawalpindi Umg. Basal, 16/18-1-1956, Kalachitta Range.

L'espèce, qui se place dans le petit groupe des espèces asiatiques du sous-genre, est distincte d'*H. Renardi* Séverin qui a le fond des impressions clypéales chagriné, le dernier article des protarses et des mésotarses concolore, le dessin élytral différent, de *birmanicus* Régimbart qui a le pronotum noir et les gros points des élytres bien plus nombreux, d'*orbicularis* Régimbart dont le pronotum est noir et la ponctuation élytrale effacée latéralement ; il se différencie en outre de tous les trois par le dessous testacé et par la forme du pénis.

Dédiée à Mlle le Dr. LINDEMANN.

Guignotus angularis (Klug).

Capture absolument insolite d'une espèce qui n'avait jamais été rencontrée en dehors de l'Afrique. Et cependant la taille, la forme, la couleur, le dessin, la sculpture, la conformation particulière du pénis ne peuvent laisser aucun doute sur son identité.

Guignotus flammulatus (Sharp).

Ce nom a la priorité sur *Bidessus antennatus* Régimbart, qui en est synonyme.

Guignotus signatellus (Klug).

L'espèce présente une vaste répartition qui comprend le sud de l'Europe (Baléares, Italie, Sicile, Corfou), le nord de l'Afrique jusqu'au Sénégal, à l'Égypte et à l'Abyssinie, les îles Chagos, et l'Asie méridionale de l'Anatolie à l'Inde.

Il s'agit ici de la forme typique.

Hyphoporus pacistanus n. sp.

Long. 4,1 - 4,5 mm. Ovale, légèrement dilaté en arrière, puis atténué, sans angle pronoto-élytral, testacé à taches brunes.

Tête testacée, à ponctuation fine et très dense sur fond microréticulé, épistome à bourrelet imponctué à peine saillant, un peu concave au milieu ; antennes testacées.

Pronotum testacé, avec une bande brune sur le milieu du bord antérieur et un liséré basal ; ponctuation moyenne et très dense ; côtés subarqués et rebordés, angles postérieurs arrondis, base sinuée.

Élytres testacés à dessin brun très indéci, constitué par une bande basale ondulée, une ligne suturale et plusieurs taches allongées, irrégulières et plus ou moins réunies ; ponctuation double et très dense, les gros points semi-étoilés¹, les petits moins nombreux et bien plus petits ; pas de rangées normales ; bord latéral faiblement courbé à l'épaule.

Dessus ferrugineux, fortement et densément ponctué sur fond obsolètement microréticulé, noirâtre à ponctuation un peu moins forte et fond lisse sur l'abdomen.

♂. Dessus brillant, à ponctuation un peu ridulée et confluyente sur la base du pronotum, plus forte sur les élytres et confluyente à leur base ; fond lisse au pronotum et aux élytres ; protarses et mésotarses noirs et très dilatés ; angles intérieurs dissemblables, l'interne bien plus fortement arqué. Pénis à peine infléchi, vu dorsalement légèrement asymétrique, atténué de la base au sommet qui est fortement émoussé, avec les deux bords sinués, surtout le droit.

♀. Dessus mat et microréticulé, à ponctuation un peu moins profonde, ni confluyente, ni ridulée ; protarses et mésotarses concolores.

West Pakistan, Rawalpindi Umg. Basal, 17/18-1-1956, Kolochitta Range.

L'espèce est très voisine d'*Hyphoporus aper* Sharp, mais elle en semble différente, car chez celui-ci les points élytraux sont légèrement plus gros et le ♂ présente sur le pronotum et les élytres une microréticulation très fine et peu apparente.

Potamonectes (s. str.) indicus (Sharp).

De même taille et de même dessin élytral que *P. laeviventris* Reiche², cette rare espèce s'en distingue par le pronotum à côtés rectilignes, à angles postérieurs droits, chez le ♂ par la présence d'une rangée suturale obsolète, par la conformation des ongles antérieurs, dont l'externe est assez long et courbé, l'interne plus court, subrectiligne et très

1. C'est-à-dire pourvus sur leur moitié antérieure de lignes radiées très courtes, presque punctiformes.

2. Mais non *laeviventris* Sharp qui est synonyme de *P. airumbus* Kolenati.

légèrement épaissi vers le milieu, et par le pénis de même forme mais plus large et moins resserré à la base.

L'Hydroporus melanogrammus Régimbart en est synonyme.

Laccophilus flexuosus Aubé.

L'espèce, à ligne élytrales et réticulation double, est identique à *cognatus* Sharp et *indicus* Gschwendtner, sur lesquels elle a la priorité, *Solutus* Sharp (*chloroticus* Régimbart) n'en est qu'une légère variété à forme un peu plus large et teinte plus claire par suite de la réduction des lignes des élytres.

Laccophilus Sharpi Régimbart.

Différent du précédent par la réticulation élytrale simple. Il a plusieurs synonymes : *flexuosus* Sharp, *ponticus* Sharp, *similis* Régimbart.

Agabus (Dichonectes) biguttatus (Olivier).

Espèce à vaste répartition, qui habite le centre et le sud de l'Europe, l'Afrique du Nord avec les Canaries, l'Asie occidentale jusqu'à la Perse, au Kashmir, au Pakistan et au Turkestan.

Elle affectionne les collines et les montagnes jusque dans l'étage subalpin, au-dessus duquel elle monte rarement en Europe ; mais en Asie on la trouve communément beaucoup plus haut, jusque vers 3.000 m dans le Kashmir (!).

Hydaticus (Guignotites) histrio Clark.

Cette espèce du groupe *vittatus* a le pronotum noir bordé latéralement de jaune, les élytres ornés de deux bandes jaunes, dont l'interne rectiligne, dilatée à la base en une courte bande transverse, et parallèle à son homologue de l'autre élytre, enfin le bord antérieur de l'aire spinuleuse des articles métatarsaux ogival. Ces différents caractères la distinguent des espèces voisines.

Dans l'ab. *semiluteus* Guignot les bandes jaunes élargies se confondent en une seule, variation déjà signalée par RÉGIMBART mais non nommée.

L'espèce a été signalée d'Arabie, de Mésopotamie, de Perse, du Pakistan et du nord de l'Inde.

Hydaticus (Guignotites) ponticus Sharp.

Le dessous de l'unique exemplaire du matériel est brun, alors qu'il est généralement testacé, mais la forme du pénis confirme cette détermination.

J'avais indiqué naguère (GUIGNOT, 1954, Rev. Fr. Ent., XXI, 3, p. 201) que, pour cette espèce de l'Asie occidentale la Perse constituait la limite de son aire, où il s'y rencontrait avec *Hydaticus Fabricii* M'Leay, espèce de l'archipel malais et de l'Asie orientale. S'il ne s'agit pas ici d'un cas isolé et que cette capture se renouvelle, il faudrait reculer cette limite jusqu'au Pakistan.

Sandracottus Dejeani (Aubé).

Jolie espèce à dessin élytral en forme de damier, répandu dans l'Inde et le Pakistan, mais signalée aussi d'Indo-Chine et de l'île d'Amboine.